

# Caprices

TRANSE The Young Gods (ici le chanteur Franz Treichler), un concert d'une rare intensité.



**CRANS-MONTANA**  
 Quelque 25 000 festivaliers, une gestion sans heurt des flux de personnes, un bilan comptable plus que positif et des concerts à couper le souffle. Retour en images sur une édition 2009 très réussie.

## Le Caprices des superlatifs



FRISSONS Yael Naim, beaucoup de subtilité et d'instant suspendus à sa voix pénétrante.

PHOTOS: SACHA BITTEL  
 TEXTE: JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«J'ai les yeux cernés de fatigue, mais je suis encore sur un petit nuage...» Pour le directeur du festival Samuel Bonvin et toute l'équipe qui a œuvré depuis des mois pour donner vie à cette sixième édition du Caprices, la journée d'hier était un lendemain qui chante. Trois soirées sold out sur quatre, 25 000 festivaliers aux anges, une organisation sans anicroche et des artistes au mieux de leur forme... le bilan est radieux. «C'est une confirmation du succès populaire de l'an dernier. L'objectif est atteint malgré certaines coupes que nous avons faites dans notre budget, c'est un soulagement», détaille Samuel Bonvin. «Le nouvel agencement du site est une belle réussite. Nous sommes parvenus à éviter les «embouteillages» de fin de concerts en créant des zones tampon, en séparant les stands nourriture des espaces concerts. La circulation des gens a été beaucoup plus fluide, ce qui est délicat avec un billet unique pour toutes les salles.»



CLASSE Duffy, grande dame de la pop actuelle.



ÉNERGIE Julien Doré, très rock sur scène, loin du monde aseptisé de la télévision.



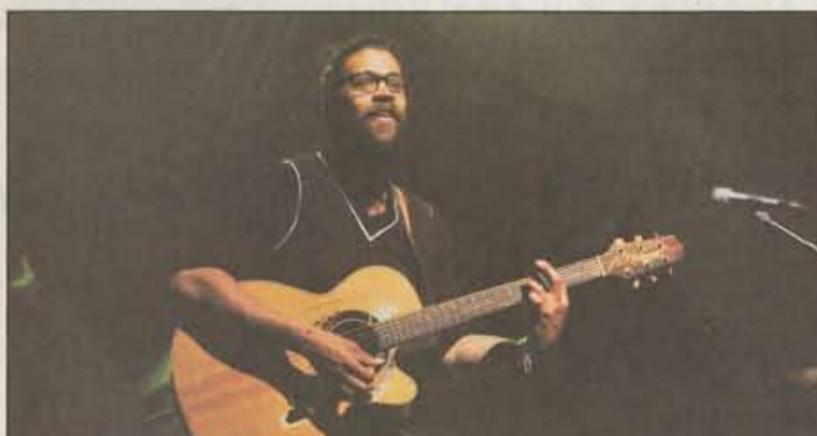
POÉSIE Oxmo Puccino, le slam en lettres de noblesse.

### Moments choisis

Voilà pour le côté opérationnel. Côté coups de cœur, le directeur regrette la défection d'Ayo samedi pour cause de maladie et cite «Anais, Paolo Nutini, DJ Krush, Nada Surf... Mais je n'ai pas pu tout voir, je n'ai malheureusement pas eu assez de temps...». On devine à l'entendre toute cette pression retombée une fois le rideau tombé. Le blues de l'après-festival? «Je vais l'avoir, mais pas tout de suite. Là je suis encore la tête dans cette édition. Ça viendra sûrement les jours prochains.» Juste le temps de souffler un peu et il sera déjà temps de penser à 2010.  
[www.caprices.ch](http://www.caprices.ch)



AUTHENTICITÉ Hell's Kitchen, du blues à la fois urbain et intemporel.



DÉCOUVERTE Le Veveysan Mark Kelly, après un premier concert, a remplacé Ayo au pied levé.



CHARME Loane, une artiste complète.



RETOUR Troisième concert au Caprices pour Marc Aymon depuis 2004.